

PREAMBULE

CENTRE TCHAN

Groupe de langue française

Madame, Mademoiselle ou Monsieur :

Permettez nous, tout d'abord, de vous remercier d'avoir bien voulu, sans aucun engagement de votre part, prendre connaissance de cette documentation.

Permettez-nous aussi, de vous dire qui nous sommes :

Le mot chinois " Tchan " signifie, très exactement, " méditation ". En tant que nom propre, il désigne une très ancienne Ecole de pensée (en chinois : kia) qui apparut au IVème siècle de notre ère. Son fondateur fut l'Indien Bodhidharma. Elle se caractérisait par le fait que, bouddhiste, elle refusait de tenir Siddhârta Gautama, le Bouddha historique, pour un fondateur de religion et voyait en lui l'inventeur d'une psychologie totalement libératrice. Cette attitude explique le fait, apparemment paradoxal, que les adeptes du Tchan appartiennent à toutes les religions connues ou même n'appartiennent à aucune religion.

Beaucoup plus tard, une branche du Tchan devait donner naissance au Zen japonais, assez différent à certains points de vue, fort proche, à d'autres, du Tchan originel.

La place nous manque pour faire l'historique du Tchan. Nous nous attacherons seulement à tracer, en quelques phrases, l'histoire d'une des quatre principales " kia " (écoles) - celle dite du Xi-Tchan (Tchan de l'Ouest) la nôtre.

La première manifestation du Xi-Tchan en tant qu'école indépendante, remonte au IXème siècle. D'après la Tradition, un groupe de tchanistes venus du sud et lassés des guerres perpétuelles dévastant cette région du Zhong Guo (la Chine proprement dite vint s'établir dans le secteur qui devait devenir plus tard " l'ultime frontière " (Sin-kiang) - actuellement : Région Autonome Ouïgoure.

De tout temps le Bouddhisme, surtout sous sa forme NON RELIGIEUSE, avait eu des affinités avec le Taoïsme PHILOSOPHIQUE de Lao Tseu et Tchouang Tseu; avec la vieille philosophie naturaliste et individualiste du Tao, rivale (mais aussi complément) de la philosophie d'Etat de Kong Tseu, connu en Occident sous le nom de Confucius. En particulier, le Tchan et le Taoïsme avaient tant de points communs qu'il était bien difficile (et pas seulement pour le profane) de les distinguer l'un de l'autre. En ce qui concernait la pensée profonde et le but ultime, RIEN ne les séparait. La seule et minime différence résidait dans le fait que le Tchan insistait surtout sur la nécessité des exercices pratiques, alors que le Taoïsme portait un intérêt limité, certes, mais réel à la théorie.

Il se trouva que le groupe Tchan qui s'installa dans l'extrême Ouest chinois entra en contact avec un groupe de " philosophes du Tao " et que les deux groupements, en quelques décennies, se fondirent en un seul, donnant naissance à la Xi-Kia (Ecole de l'Ouest) dite aussi " Xi-Tchan " = Tchan de l'Ouest.

Ses membres se groupèrent en " Fang zi kai ", expression signifiant "monastère ouvert " ou, plus précisément " demeure ouverte " : les tchanistes n'ont jamais été des " moines " au sens occidental du terme.

Rien de notable n'apparaît dans l'histoire du Tchan de l'Ouest jusqu'au XXème

PREAMBULE

siècle. L'Ecole poursuit avec succès son but qui était (et demeure) la création d'un type d'homme et de femme dit " humain véritable " (tchen jen, en chinois) ou encore " éveillé " ou " libéré ". Ce n'est qu'en 1964 qu'elle décida " d'essayer ".

La Région Autonome Ouïgoure, ex-Sin-kiang, est à l'heure actuelle, le Los Alamos et le Cap Kennedy de la Chine populaire. Dès que les premières installations industrielles et les " combinats " gigantesques surgirent dans la Province, les dirigeants du Xi-Tchan estimèrent que le moment était venu de rompre avec des habitudes millénaires et la dispersion des fang zi kai fut décidée. Précisons que le Tchan n'est pas "contre" l'industrialisation. Simplement, du fait de cette industrialisation, l'ancien mode de vie, autarcique, devenait impossible.

Un certain nombre de " Centres " se reformèrent dans d'autres régions de Chine. La " maison mère " sous la direction du Premier Instructeur (ou, pour employer un terme occidental, du " Grand Maître " de l'Ordre *) fut installée au Pamir. Ceux des adeptes ayant qualification d'instructeurs (tao-tö-jen) qui étaient de nationalité étrangère, eurent le choix entre le retour dans leur pays d'origine et la prise de direction d'un Centre Tchan dans un état d'Asie autre que la Chine. Il fut, à ce moment là, tenté une expérience sans précédent : l'instructeur Jérôme Calmar, de nationalité française, se vit confier la mission d'ouvrir un Centre Tchan dans son propre pays. Disons tout de suite la raison de cette décision : les Chinois cultivés estiment, pour diverses raisons, que les Français sont, de beaucoup, ceux des Occidentaux dont la mentalité se rapproche le plus de la leur. Les personnes de nationalité non française mais parlant habituellement le français étant, dans cette optique, considérées comme françaises : pour les Chinois, la " Race " n'existe pas. A l'instar de Napoléon 1^{er}, ils considèrent que ce qui donne à une ethnie sa cohésion, c'est le langage commun, base de la culture. Le Tchan, chinois (avec il est vrai des apports tibétains) devait donc être plus assimilable pour des francophones que pour tout autre groupe linguistique d'Occident.

L'expérience fut tentée dès 1965. Ce qui peut paraître surprenant à qui ne connaît pas le Xi-Tchan, est que l'enseignement Tchan fut proposé par correspondance. Il était cependant normal qu'il en fût ainsi. Non pas, comme on pourrait le croire parce que cette méthode permettait d'entrer en contact avec un grand nombre d'adeptes possibles, mais bien parce que, si étrange que cela puisse paraître, l'enseignement du Xi-Tchan a été, depuis les origines, dispensé par un procédé fort proche de la méthode " par correspondance ".

Naguère, dans un fang zi kai (demeure ouverte) les choses se passaient ainsi : tous les membres de la communauté, sans une seule exception, aussi bien les instructeurs que les élèves, gagnaient leur vie par leur travail, un travail le plus souvent manuel et généralement agricole. Une fois par mois, en moyenne, ils se réunissaient, le soir, et discutaient des " problèmes " de la communauté. Mais l'enseignement lui-même n'était pas abordé dans ces réunions.

* Le mot chinois "kia" a la double signification d'Ecole et " d'Ordre " au sens où l'Occident entend ce mot.

PREAMBULE

Simplement, une ou deux fois par mois, selon les conventions, chaque instructeur remettait à l'adepte qui dépendait de lui, une feuille de papier sur laquelle étaient mentionnés les exercices de " formation de soi " recommandés pour la quinzaine ou le mois suivant. Les travaux " nourriciers ", travaux d'ordre pratique qu'il convenait d'effectuer pour la colonie étant, eux, mentionnés de vive voix, comme dans toutes les entreprises agricoles du monde. L'enseignement Tchan par correspondance ne constituait donc pas, à proprement parler, une véritable innovation.

Depuis les années 60, les résultats, pris dans leur ensemble, ont été légèrement inférieurs à ce qu'ils furent au Sin-kianq durant 10 siècles. La raison de cet état de chose est facile à déceler : même si les francophones sont, par la mentalité, relativement proches des Han (des Chinois) la différence culturelle demeure cependant profonde. Bien des concepts, implicites pour un Chinois, sont lettre morte pour un Français ou une personne de culture française.

Conscients de ce fait, les membres du Conseil Tchan décidèrent après une étude approfondie de la mentalité de la femme et de l'homme, " culturellement français " (étude qui dura 7 ans) de charger 6 instructeurs de mettre au point et de proposer aux personnes susceptibles d'être intéressées, un NOUVEL ENSEIGNEMENT TCHAN.

Parmi les nombreuses techniques Tchan "de libération " ont été sélectionnées celles qui correspondent, point par point, au mode de pensée de la femme et de l'homme d'Occident, de culture française. Ont participé à ce travail :

1° L. Ripché, gradué de l'U. de Gartok (Nord Tibet). Instructeur Tchan du 3^{ème} degré de Jade. Le lama Ripché est membre permanent du Conseil de l'Ordre.

2° Calmar Jérôme, instructeur Tchan du 3^{ème} degré de Jade. Directeur du Centre Tchan de langue française. Membre permanent du Conseil de l'Ordre.

3° Houang Ho, instructeur Tchan du 2^{ème} degré de Nacre. Membre suppléant du Conseil de l'Ordre.

4° Vanderbilt P. W. Instructeur Tchan du 2^{ème} degré de Nacre. Membre suppléant du Conseil de l'Ordre. Directeur du Groupe FSHM.

5° Hi Shia, instructeur Tchan du 2^{ème} degré de Nacre. Membre suppléant du Conseil de l'Ordre. (Hi Shia est un des " 5 Maîtres de Ya-Tchéou " [Interprétation du Yi-King].)

6° Svoboda Jan, instructeur Tchan du 2^{ème} degré de Nacre. Membre suppléant du Conseil de l'Ordre. Ex " psychiste-conseil " du Trachi-lama. Co-directeur du groupe FSHM.

Le but ultime du Tchan a été, est, sera, la transformation de chaque adepte en un " tchen jen "; c'est à dire un " humain véritable ", un " libéré ", un " éveillé ". " L'Eveil (dit l'adage) ne se décrit pas : il se vit ".

Il est bien certain que la notion d'éveil n'est pas aisément définissable " en mots ". Rien, à proprement parler, n'est indescriptible. Mais, pour qu'une personne à qui une chose est décrite reconnaisse cette chose dans la description qui est faite, il faut, forcément, qu'elle ait déjà quelque idée de ce que peut être la chose en question. Le meilleur exemple de la difficulté éprouvée lorsque

PREAMBULE

l'intéressé s'entend décrire ce qu'il ne peut comprendre par défaut d'expérience personnelle, restant celui des couleurs décrites à un aveugle de naissance...

Nous allons cependant, en très peu de mots, esquisser une description de " l'état d'éveil ". Comparative, elle ne saurait être exhaustive, ni formulée en termes positifs : si vous décriviez l'état de bonne santé physique à une personne qui a TOUJOURS été malade, vous seriez obligé(e) pour vous faire comprendre, de vous exprimer négativement. Vous diriez : la santé c'est lorsque l'on n'éprouve PAS de malaise, lorsque l'on ne souffre PAS. Si vous disiez au malade qui vous écoute : l'homme en bonne santé ressent un besoin intense d'activité, vous ne seriez pas compris. Nous DEVONS, nous aussi, utiliser comparaisons et termes négatifs.

L'être humain " non éveillé " est exactement dans la position d'un homme qui, pendant son sommeil nocturne aurait un mauvais rêve, ce que l'on nomme, improprement, un cauchemar. Dans le cauchemar il arrive qu'un événement rêvé apparaisse comme terrifiant, atroce, alors que, s'il était vécu dans la réalité, dans la veille diurne, il serait considéré comme incident sans importance. Le monde onirique a ses propres lois, totalement subjectives et sans rapport avec les valeurs du monde du jour. Par exemple, dans le cauchemar, il devient vital que tel geste soit fait, tel acte accompli, sinon quelque chose d'effroyable va se produire. Dans la réalité quotidienne, si l'intéressé se refusait à accomplir l'acte en question, RIEN de particulier ne se produirait (*). Mais, dans le cauchemar, tout apparaît sous un angle différent. L'univers est perçu de façon complètement subjective. Il est le produit de l'état psychique et somatique du dormeur. Lorsque celui-ci se réveillera, il comprendra, un peu plus tard, que les horreurs qu'il a " vécues " n'avaient aucune réalité, et il retrouvera son calme.

L'homme "ordinaire" est exactement comme ce rêveur. Il rêve, lui aussi, quoique à un degré moindre. Ses conditionnements le font vivre dans un univers irréel, subjectif, fait de " bon " et de " mauvais " - le mauvais l'emportant toujours sur le bon puisque toute vie est " ponctuée " par la mort et que celle-ci est considérée comme l'événement mauvais par excellence. L'homme "ordinaire" est donc malheureux car son "moi" ne cesse pas de souffrir.

L'homme " éveillé " n'est PAS malheureux. Il ne peut tout simplement PAS l'être. Les tribulations et mésaventures du "moi" n'ont, pour lui, aucune importance véritable. Cela ne signifie nullement qu'il est indifférent ou apathique - au sens médical du terme. Au contraire, tout l'intéresse. Mais il n'établit pas des catégories de valeurs : il n'est PAS subjectif.

Vous le voyez : nous ne pouvons nous exprimer que négativement. Nous ne pouvons dire, avec des mots, ce qui EST positif. Comment faire comprendre, en alignant des mots, qu'il peut y avoir joie là où l'ensemble des humains ne ressent que peine ? On ne le peut. Pour être apte à comprendre, il faut délaissé les mots et transformer le mental...

(*) Une dame disait un jour à l'un de nous : " Dans son rêve, il fallait ABSOLUMENT que je mange trois gâteaux... Sinon !... "

PREAMBULE

Tel est le but, le but unique de tous les exercices de libération qui sont proposés dans le Nouvel Enseignement Tchan. Ces exercices sont destinés à supprimer les conditionnements qui oppriment l'humain non encore libéré.

Le Nouvel Enseignement Tchan s'adresse à toute personne s'exprimant en langue française, quel que soit son âge, son sexe, sa fonction sociale ou son niveau de culture. Il est fait de DIX envois de textes, assez volumineux, qui sont adressés successivement à l'adepte, au rythme qui convient à celui-ci.

Outre ces dix textes, l'adepte reçoit autant de questionnaires (le premier d'entre eux étant joint à cette documentation) et aussi dix programmes PERSONNELS.

Ces programmes personnels n'indiquent pas quels exercices doivent être pratiqués : tous nos exercices sont sans contre-indication - mais, d'un adepte à l'autre, ils indiquent des fréquences et des durées d'exécution différentes, selon les loisirs et la personnalité de chacun. Ces programmes PERSONNELS sont établis après lecture des réponses fournies par l'adepte aux questionnaires.

Dans la pratique, les choses se passent ainsi : la personne qui a bien voulu prendre connaissance de notre documentation et qui est intéressée, remplit puis envoie le questionnaire joint à cette documentation, accompagné du montant de la cotisation (voir plus loin) à notre trésorier-secrétaire dont l'adresse postale est la suivante :

JULY	JULY Jacques	15, rue Gaignolle
B.P.: 5	Meilhards	87-LIMOGES
87001 LIMOGES CEDEX	19510 MASSERET	

En retour, quelques jours plus tard, elle recevra le premier texte du Nouvel Enseignement Tchan, auquel seront joints :

Un premier programme personnel.

Un second questionnaire.

Lorsque cette personne, ayant appliqué les directives de son premier programme personnel, le jugera bon, elle enverra, à la même adresse et dans les mêmes conditions, le second questionnaire, après l'avoir rempli. Elle recevra, quelques jours plus tard, le second texte, le second programme personnel et le troisième questionnaire. Il en sera de même jusqu'à ce que le Nouvel Enseignement Tchan soit terminé et que la formation de l'adepte soit complète.

Nous vous en donnons la formelle assurance : toute personne acceptant de pratiquer les exercices de libération du Nouvel Enseignement Tchan DOIT, à la fin de sa formation, avoir atteint l'état de libération, d'éveil. Ces exercices, nuancés certes, sont peu nombreux (six au total) et leur exécution demande peu de temps. Grâce aux programmes PERSONNELS élaborés, compte tenu des réponses aux questionnaires, leur durée et leur fréquence sont en étroit rapport avec les loisirs de l'adepte. Précisons encore que ce dernier peut, lui-même, juger jour après jour des progrès accomplis.

Le Nouvel Enseignement Tchan ne vous propose pas seulement de devenir un humain " libéré ". C'est là le but principal, évidemment, mais ce n'est pas le seul.

PREAMBULE

Le Nouvel Enseignement Tchan constitue ce que l'Orient nomme une " voie mixte ". Il vous propose d'acquérir, en sus, une solide formation parapsychologique ou, si vous préférez le terme traditionnel, de vous rendre maître de techniques occultes à peu près inconnues en Occident.

Peut-être penserez vous qu'il y a paradoxe. Il est bien certain en effet que les techniques occultes, visant à transcender les limites des possibilités naturelles de l'homme, impliquent, chez qui les pratique, un état d'insatisfaction, de frustration, de désir. Qui n'a pas de "problème" n'a que faire de "magie". Et, précisément, par sa libération même, l'humain "éveillé" a résolu tous ses problèmes.

Le paradoxe n'est qu'apparent. Ou, plus exactement, il existerait si nous propositions à des humains DEJA libérés d'acquérir des connaissances occultes. Mais le Nouvel Enseignement Tchan fait cette proposition à des personnes qui DESIRENT se libérer, ce qui est bien différent. De plus, les techniques occultes ont un autre avantage : elles permettent à l'adepte de percevoir le fait que les lois de causalité qu'il considérait comme inflexibles, sont, dans la réalité, plus souples qu'il ne pensait. Et que, par conséquent, la transformation de la grisaille de sa vie quotidienne EN AUTRE CHOSE, est du domaine des possibles. Cette notion acquise est d'une aide puissante à qui marche vers la libération.

Nous présentons dans le Nouvel Enseignement Tchan 5 techniques occultes, toutes d'origine extrême-orientale. Les deux premières d'entre elles ont fait couler beaucoup d'encre en Occident où elles sont connues - mais mal connues, ce qui est bien pis que d'être inconnues. Voici la liste de ces techniques :

1° Le Yeou Kien, c'est à dire la technique du "voyage astral " : la VRAIE.

2° Le Kan Yan Se : le pouvoir de percevoir les "auras".

3° Le Ren Cheng : le pouvoir de s'identifier à autrui. Il n'existe rien, en Occident, qui corresponde exactement à cette technique. Tout au plus peut on dire qu'elle se rapproche de la télépathie.

4° Le Jian Guan : c'est l'invisibilité psychologique, présentée, à notre connaissance, pour la première fois en Occident.

5° Le Neng Shang Tong : la magie proprement dite. Magie bénéfique, s'entend, puisque Neng Shang Tong signifie littéralement : le pouvoir AU-DESSUS du mal. Désenvoûtement, envoûtement bénéfique, influence (bénéfique, toujours) sur autrui, sur un animal, une maison, un lieu, etc...

L'instructeur Hi Shia, spécialisé dans " l'occulte " se charge d'établir, sur la base des réponses aux questionnaires, la fréquence et la durée des diverses pratiques "magiques" pour chaque adepte. Nous vous prions, du reste, de noter que les pratiques occultes ne sont pas obligatoires pour qui recherche la libération, l'éveil : elles sont seulement recommandées.

Nous devons aussi vous dire ceci : nous avons, dans le Nouvel Enseignement Tchan, décidé de renouer avec l'antique tradition du " Hao Xie ", souvent appelée, faute de concept occidental correspondant, " talisman de l'adepte ". Il s'agit d'un procédé de protection et d'aide occulte de l'adepte, fait de deux éléments :

PREAMBULE

a) un " formulaire de papier sacré ", le hao xie proprement dit. Il s'agit d'idéogrammes " talismaniques " peints sur papier, à l'encre de Chine, par le Maître Houang Ho, spécialisé dans cet art. Ce " formulaire " sert de support à :

b) une action psychique occulte, dirigée par les Maîtres du Feng shui du Centre Tchan, action de protection et d'aide dans les divers domaines de la vie. Cette " action psychique " est conçue selon les méthodes et procédés classiques du " Feng shui hé mu " (ces quatre mots signifiant : ce qui met les Forces en Parfaite Harmonie).

Le Hao Xie proprement dit est établi en fonction des réponses de l'adepte à certaines questions de chaque questionnaire. Il en est de même pour l'action Feng shui hé mu qui lui sert de complément. A chaque envoi de texte, l'adepte reçoit un nouveau " support Hao Xie ". Son action demeure efficace pendant trois mois au moins et cinq au plus. Lorsqu'un nouveau Hao Xie est reçu, l'ancien doit être détruit par le feu - ce qui est très facile : aucune formalité spéciale et une allumette suffit.

Lorsque le Nouvel Enseignement Tchan est terminé, l'adepte, devenu Initié, pour peu qu'il ait mis en pratique les exercices de libération, n'a plus que faire de Hao Xie. Cependant et, en quelque sorte pour marquer la fin de sa formation, la Tradition veut qu'un ultime Hao Xie, dit " Hao Xie Guo " ou " Shi Ji Hao Xie " ou encore : " talisman d'un siècle ", lui soit adressé. Ce " Hao Xie Guo " est destiné à " protéger la famille (de l'adepte) pendant trois générations ".

Il se peut que vous soyez réfractaire à tout ce qui touche de près ou de loin, à la " talismanie ". Nous ne vous le reprochons pas. Cependant, nous vous demandons instamment, de " jouer le jeu "; de ne pas refuser les Hao Xie, de vous comporter comme les très anciens Adeptes, dont beaucoup étaient très sceptiques, mais n'ignoraient pas, cependant, que " le Tao de l'homme veut que l'on tienne compte de toute possibilité ". Vous ne risquez rien : le Hao Xie ("formulaire " et action FSHM) est, pour vous, absolument gratuit et, soit dit en passant, réservé aux seuls adeptes du Tchan. Certes, il ne vous fera pas triompher systématiquement dans tous les domaines : il serait du reste mauvais qu'un destin humain ne soit fait que de victoires. Mais une expérience plusieurs fois millénaire démontre qu'il amortit, considérablement, bien des coups du sort, et qu'il permet d'éviter bien des échecs. Qu'il fait, aussi, atteindre bien des buts que l'on croyait hors de portée à jamais. Son influence s'exerce dans tous les domaines. Mais, comme dit plus haut, selon vos réponses aux questions qui s'y rapportent, son efficacité sera particulièrement forte dans les domaines qui vous tiennent le plus à cœur.

Nous vous invitons à devenir membre du Centre Tchan. Pour cela, il vous faudra :

1° Pratiquer les exercices de libération au rythme indiqué dans votre programme personnel. Outre ces exercices, les textes comprennent des exposés théoriques. Il n'est nullement nécessaire que vous soyez d'accord avec nos théories. Vous pourriez même, à l'extrême rigueur, vous dispenser de les lire. Mais la pratique des exercices de libération est **INDISPENSABLE**. Même si vos occupations

PREAMBULE

quotidiennes ne vous laissent que quelques minutes par jour, ce sera suffisant : les tchanistes d'Asie pratiquent des exercices apparentés tout en travaillant 14 ou 15 heures par journée.

2° Les techniques occultes ne sont pas - en général - essentielles. Mais, dans la mesure où vos moments de loisir le permettront, nous vous recommandons leur pratique. Elles sont toutes bénéfiques. Cependant, comme certaines d'entre elles constituent une méthode de lutte contre les " maléfices ", il sera nécessaire de vous mettre au courant de la nature et du mode d'emploi de certaines " méthodes maléfiques ". Il vous est demandé de ne pas faire usage de ces dernières. Si vous passiez outre, ce serait à vos risques et périls.

3° Enfin, il vous est demandé de verser dix cotisations, chacune correspondant à un texte. Etant entendu que vous pouvez cesser tout versement et arrêter la " formation Tchan " sans préavis. Comme il est indispensable que nos instructeurs soient en possession de vos réponses aux questions posées précédemment pour vous adresser, avec le texte suivant, programme personnel et nouveau Hao Xie, il vous suffira de vous abstenir d'envoyer le questionnaire pour cesser de recevoir le Nouvel Enseignement Tchan.

Chacune de ces cotisations est fixée à 125 francs. Cette somme, nous le savons, peut paraître élevée à certains. Nous vous prions toutefois de bien vouloir noter que, en dehors du temps (négligeable) consacré à l'impression de chaque texte, deux ou trois heures de travail doivent être consacrées à l'élaboration de chaque programme personnel par les instructeurs Calmar et Hi Shia - même si l'exposé de ce programme se réduit, pour qui le lit, à quelques lignes. Que la création d'un Hao Xie prend, à l'instructeur Houang Ho, près de trois heures et qu'une action FSHM (abréviation de " Feng Shui Hé Mu ") complément indispensable du Hao Xie proprement dit, requiert entre 4 et 10 heures de travail pour les douze membres du groupe FSHM. Ajouterons-nous que, dans un monde où le moindre gadget peut coûter des sommes élevées, il faut tenir sa propre Libération pour peu de chose, pour la refuser en raison de son prix...

Si vous êtes intéressé(e) par notre proposition, nous vous prions de bien vouloir régler chaque cotisation en même temps que vous enverrez les réponses au questionnaire joint à chaque texte. Il n'y a, nous le répétons, aucune cadence à respecter. Vous pouvez, si vous le voulez, attendre des mois entre la réception de chaque texte, A CONDITION que, pendant ce temps, vous continuiez à pratiquer nos exercices.

Peut-être vous étonnerez vous de la brièveté de notre enseignement... Alors que tant d'enseignements traditionnels durent une vie entière, nous proposons (la bonne volonté étant requise) d'obtenir la Libération en " quelques mois au moins, quelques années au plus "... C'est parce que nous avons élagué, de notre enseignement, tout folklore, tout rituel inutile, qu'il peut en être ainsi.

PREAMBULE

Deux mots pour terminer : le Tchan est aussi anti-sectaire qu'il est possible de l'être. Il ne vous sera JAMAIS demandé de croire une chose que vous n'aurez pas préalablement, vérifiée par vous-même.

Enfin : comme, de toute évidence, nous ne pouvons assurer la formation que d'un nombre limité d'adeptes, vous n'avez pas à craindre, si vous n'êtes pas intéressé(e) que nous vous " relançons " en vous adressant d'autres imprimés, comme le font tant d'autres...

Madame, Mademoiselle ou Monsieur, merci de votre attention.

TCHAN
